



A.S.B.L. CONGREGATION DES SERVITEURS DE LA CHARITE
Œuvre Bienheureux Luigi Guanella
« O.S.E.P.E.R »
(Œuvre de Suivi, Education et Protection des Enfants de la Rue)

**Œuvre de Suivi, Education et Protection des
Enfants de la Rue (O.S.E.P.E.R)**
**Avec foi, amour et compétence, nous allons
éduquer, former et accompagner**





BACKGROUND

1.1. Histoire

1.1.1. Des Serviteurs de la Charité en RDC à travers l'Oeuvre de Suivi, Education et Protection des Enfants de la Rue (OSEPER)

La RDC est le premier pays francophone en Afrique à accueillir l'œuvre don Guanella – OSEPER. En effet, c'est en 1996 que les premiers missionnaires arrivaient à Kinshasa. Les principaux objectifs de cette mission consistaient à étudier la situation locale pour faire face aux besoins particuliers de la population, réaliser des interventions tournées vers la rupture socio-familiale des enfants de la rue et les réinsérer en famille après les avoir dotés d'une base pour affronter le futur. Peu à peu, avec la constitution de notre association **Œuvre de Suivi, d'Education et de Protection des Enfants de la Rue**, (OSEPER en sigle), qui a pour but fondamental la réinsertion familiale et sociale des Enfants et Jeunes de la rue (Filles et Garçons confondus) de la ville de Kinshasa. Elle fait partie de l'ASBL "Congrégation des Serviteurs de la Charité - Œuvre Bienheureux Luigi Guanella", reconnue par l'État de la République Démocratique du Congo par l'octroi de la personnalité Juridique n° 314/CAB/MIN/J1GS 2003 du 20 mars 2003. Cette Œuvre est aussi une expression de l'Église Catholique en R.D.C.

Peu à peu, c'est avec la collaboration de l'Association locale Œuvre de Suivi d'Education et de Protection des Enfants de la Rue (Oseper), qu'ont été ouvertes les premières structures d'accueil et d'hébergement des enfants de la rue (Ndako ya Elikya, Lopango ya Esengo, Ndako ya Boboto). Dès 2002, l'œuvre Don Guanella a organisé des ateliers d'apprentissage des métiers de la menuiserie et de la panification, après pour la coupe et couture.

C'est au cours du mois d'octobre 2002, grâce à l'appui de l'Ambassade d'Italie que l'œuvre a acquis un terrain agricole, dans la banlieue de Kinshasa, au Plateau de Batéké, ce site est dénommé « la cité Guanella ». C'est en 2006 que l'activité agro-pastorale a commencé à atteindre son apogée, en accueillant les jeunes pour leur parcours formatif en agriculture et en élevage.

Une année après, (en 2003), l'œuvre a géré un centre éducatif du Ministère Congolais des Affaires Sociales, un projet d'une année, destiné à encadrer une cinquantaine de garçons de la rue. A l'interruption de ce projet faute de fonds, certains bénéficiaires de ce projet ont terminé la préparation de leur réinsertion dans les structures de l'Œuvre Don Guanella.

Depuis l'année 2004, l'Association des Femmes pour les Rencontres Intellectuelles, Culturelles et Artistiques (A.F.R.I.C.A) a mis à la disposition de l'Œuvre Don Guanella en RDC le Centre MAMA A.F.R.I.C.A. qu'elle gère en collaboration avec cette association.

1.1.2 Les Services d'OSEPER vers les EDR

L'OSEPER propose aux enfants et jeunes en situation difficile une série d'activités dans un projet éducatif intégral pour leur réinsertion socio-familiale. Il s'agit notamment de : Eduquer, Former, Accompagner, pour promouvoir la vie et les droits des enfants bénéficiaires spécialement « les enfants de la rue ».

Ce projet éducatif va de la rue (points d'écoute et équipes mobile avec deux Ambulances) à la réinsertion en passant par les centres d'accueil, d'hébergement, de la famille d'accueil et/ou la famille biologique sans oublier les maisons des groupes autrement dit foyer communautaire pour les enfants et jeunes en situation de rejet total soit n'ayant pas de repère familial.

Dans la rue, deux activités sont organisées c'est-à-dire les points d'écoute pendant la journée de 7h30 à 13h00 et l'équipe mobile de la rue chaque nuit de 19h30 à 22h30. Ces deux activités de la rue vont à la rencontre des enfants pour les écouter, les sensibiliser et les soigner, les accompagner de manière à organiser et planifier les actions favorables pour les sortir de ce cycle infernal de la précarité de la vie de la rue.

Ces enfants bénéficiaires de ces opportunités vivaient dans les conditions inhumaines très précaires et grâce à notre présence, la qualité de services sociaux de base offerts est améliorée et sont exemptés de toutes sortes d'abus.

A travers nos activités de prévention et de protection sociale, OSEPER envisage une vie harmonieuse pour atténuer, minimiser et/ou effacer les stress et les frustrations vécus au quotidien dans la rue par les enfants victimes. Dans les Centres d'accueil, d'hébergement, le centre de formation professionnel et les ateliers de métiers, nombreux sont des enfants sauvés de cette situation déplorable et précaire : analphabètes et /ou illettrés pour n'avoir pas eu la chance d'aller à l'école, soit avoir été abandonné par manque de soutien et se sont lancés dans la lutte pour la survie en exécutant les activités de tout genre licites et illicites et mal rémunérés, notamment : la prostitution, les abus sexuels, l'usage de drogues, le vol etc., d'autres subissent l'harcèlement des agents de l'ordre public à cause de mauvais jugement préconçu et stigmatisant sans compter les tracasseries de tout genre de la part de la population qui les exploite dans l'accomplissement de certains travaux.

Notre projet éducatif offre la joie et l'espoir aux enfants bénéficiaires de vivre leur enfance dans un univers de fraternité, d'amour, d'affection de jeux et d'apprentissage d'une nouvelle vie où tout est gratuit à leurs besoins sociaux urgents de survie : nourriture, soins de santé ; soutien juridique et judiciaire, prévention et protection contre toute sorte de violence, d'agressivité et de répression physique, morale et psychologique imméritées et voire les abus divers, la distribution de vêtements , l'inscription au programme de l'éducation scolaire classique et/ou le rattrapage scolaire et remise en niveau en alphabétisation, les conseils ,les écoutes et l'accompagnement dans les points d'écoute, l'équipe mobile et les centres d'accueil, d'hébergement, des ateliers de formation professionnelle etc.

Le projet éducatif de l'OSEPER est un outil indispensable et nécessaire dans les actions d'aide apportée aux enfants bénéficiaires pour les sortir du cycle de la maltraitance, de la stigmatisation et de la marginalisation En effet, l'engagement du charisme guenellien auprès des enfants en situation difficile leur apporte le pain et Le Seigneur en toute responsabilité où les enfants restent les acteurs et les architectes de leurs projets de vie grâce à notre accompagnement et notre participation. C'est ainsi que chaque enfant a bénéficié d'un projet éducatif individualisé qui répond le plus directement et concrètement possible à ses besoins éducatifs à travers un processus d'accompagnement psychosocial en toute synergie des différentes compétences de travailleurs sociaux en général, notamment :les éducateurs sociaux, agents de l'ordre public et de justice, psychologues, parents ,enseignants, maîtres d'atelier ,pasteurs etc.

Ensemble, nous avons réussi à sauver durablement les enfants en désespoir et en rupture socio familiale dans un processus éducatif et formatif trop humanisant.

Ensemble avec le Réseau des Educateurs, des Enfants et Jeunes de la Rue (REEJER), nous avons travaillé avec les comités locaux de protection pour que les communautés évitent le risque d'envoyer continuellement les enfants dans la rue sous les divers prétextes.

Dans cette prévention, les enfants à risque sont soutenus gratuitement au niveau scolaire formel ou non formel, cette occupation les empêche d'aller vivre dans la rue et à être stable quelles qu'en soient les conditions de vie précaire en famille.

II. CONTEXTE ET DÉTERMINANTS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)(JUSTIFICATION/PROBLEME)

Vaste et riche pays au cœur de l'Afrique centrale, la République Démocratique du Congo, ex-Zaïre, sort lentement d'une longue décennie de violences et de conflits militaires et civils à répétition.

Après plus de 30 ans de crise, la situation sociale de la RDC reste très difficile. Le pays doit désormais faire face aux énormes défis de la reconstruction et tenter de mettre fin aux troubles sécuritaires encore présents à l'Est du pays. Il doit par ailleurs s'attaquer à un de ses plus grands défis qu'est l'unité de sa population et de son territoire. Les élections de novembre 2011 ont laissé apparaître des signes de malaise notamment dans les grandes villes de la RDC.

Ainsi, dans le souci d'apaiser ces tensions, le président de la République Démocratique du Congo a invité les acteurs politiques, de la société civile et de la diaspora congolaise au dialogue¹. Ces assises se sont tenues au mois d'octobre 2013 à Kinshasa., dans son discours prononcé devant l'Assemblée nationale et le Sénat réunis en congrès, le mercredi 23 octobre 2014, le président congolais a annoncé plusieurs mesures notamment la mise en place d'un gouvernement de cohésion nationale. Ces mesures répondant aux recommandations formulées lors des concertations nationales contribuent à la réconciliation nationale.. Aussi, les événements du 19 au 21 janvier 2015 découlant de la contestation de la population sur la modification de la loi électorale démontrent davantage que la tension est toujours perceptible.

Sur le plan socio-économique, le dernier rapport 2013 du PNUD² sur l'indice de développement humain indique que le pays est classé 186 sur 186 ex aequo avec le Niger. Il reste à la même place depuis le précédent classement de 2011 (187 sur 187). Les congolais ne cessent donc de s'appauvrir. Ils seraient 80 % à vivre avec moins de 1 dollar par jour. Le paradoxe est que la population congolaise est l'une des plus pauvres au monde, alors que le sous-sol du pays regorge d'énormes ressources naturelles et un potentiel économique et humain extraordinaire. Sa croissance démographique est l'une des plus élevées au monde (3,2 % en 2005), avec un taux de fécondité de 6,8 enfants par femme. Toujours selon les récents chiffres du PNUD, l'espérance de vie à la naissance est de 48,7 ans en moyenne.

¹ Ordonnance n° 13/078 du 26 juin 2013 convoquant les Concertations Nationales.

² <http://www.undp.org/content/dam/undp/library/corporate/HDR/2013.pdf>
13/86

Véritable vitrine de la situation qui prévaut dans ce pays, la ville province de Kinshasa, a connu une migration des populations, durant les trois dernières décennies, faisant d'elle une mégapole d'autour de dix millions d'habitants³. Parallèlement, les infrastructures sociales et économiques n'ont pas suivi cette explosion démographique. Cette situation est à l'origine de la prolifération des quartiers très peu urbanisés et très pauvres. Ces zones sont qualifiées à risques car selon le dernier rapport sur la situation des enfants en situation de rue établi par le **REEJER** (Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue), 70 % des enfants en situation de rue pris en charge par les organisations de ce réseau viennent de ces quartiers périphériques⁴.

Entre 2006 et 2011, le nombre d'enfants vivant dans les rues de Kinshasa a augmenté de 45%. Selon le rapport sur la situation des enfants de rue à Kinshasa⁵, on dénombre au moins 20,000 enfants dont près de 44% des filles.

Les conditions sanitaires dans lesquelles ils vivent sont déplorables, sans accès à l'eau potable, à un abri, un lieu de repos en sécurité, ni aux soins de santé.

La problématique principale des enfants en situation de rue est donc aggravée par d'autres difficultés, et on comprend aisément que la réinsertion des enfants ne pourra se suffire de la réintégration dans un lieu de vie protecteur mais il sera nécessaire de prendre en compte d'autres éléments tels que l'accompagnement et l'appui aux familles démunies qui accueillent leurs enfants, la maternité, la toxicomanie, les conséquences des violences, notamment sexuelle, etc.

L'accroissement des filles, au sein de cette population bien particulière, met les acteurs de la société congolaise et internationale face à des défis considérables : elles vivent essentiellement de la prostitution et sont beaucoup plus vulnérables aux risques de violences sexuelles, transmission du VIH, hépatites B et autres infections sexuellement transmissibles, grossesses précoces et non désirées, etc. Chaque mois, le REEJER⁶ estime que 61 bébés naissent dans la rue. 5 d'entre eux ne vivent pas plus d'un mois.

La situation socio économique de la RDC actuelle plonge le pays dans une misère et dans le sous développement. Les familles ne parviennent plus à remplir leurs rôles dans la société. Ainsi, plusieurs enfants se retrouvent aujourd'hui dans la rue afin de chercher les moyens de survie.

Notre pays en date du 10 janvier 2010 a promulgué une loi sur la protection de l'enfant. A cet effet le pays s'est rendu compte que l'enfant doit être protégé d'une manière spéciale à cause de sa vulnérabilité, son immaturité physique, intellectuelle et émotionnelle, sa dépendance par rapport à l'environnement, contre les divers abus et exploitations qui, évidemment, porteront atteinte à sa santé physique et mentale, à sa personnalité, bref à sa vie.

Dans son article 15 il est stipulé que Le père et la mère ou l'un d'eux ainsi que celui qui exerce l'autorité parentale ont le devoir d'élever leur enfant .L'article 17 a ajouté que Tout enfant a droit à un milieu familial, cadre idéal où ses besoins matériels, moraux et affectifs sont pris en compte pour son épanouissement.

³ Aucun recensement officiel n'a été fait depuis 1984.

⁴ Rapport 2012 publié et établi par le REEJER sur la base des éléments recueillis dans sa base de données

⁵ Rapport sur la situation des enfants des rues à Kinshasa, REEJER, le 02 Octobre 2010.

⁶ Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue en RDC

Ainsi, les institutions étatiques et non gouvernementales, locales ou internationales ont l'obligation d'aider ces enfants ainsi que leurs familles. Elles doivent les aider à retourner dans leurs familles, à être scolarisé pour ceux qui ont l'âge scolaire, leur apprendre un métier en vue de leur autonomisation, leur assurer une prise en charge sanitaire. Bref, les remettre à leurs droits comme tous les autres enfants du monde entier, afin de leur garantir un avenir meilleur. En effet, notre institution entre dans le même cadre.

III. OBJECTIFS

Créer les conditions favorables pour permettre à un maximum d'enfants et des jeunes de la rue, une réinsertion réussie.

Le but principal de notre activité éducative est celui de promouvoir l'enfant dans toutes ses composantes en sauvegardant le bien – être physique, psychologique, social et spirituel de l'enfant. En effet, le respect de l'enfant a une valeur fondamentale dans l'action éducative. Il permet de favoriser le développement et la liberté de l'enfant comme mouvement personnel vers la conscience de son existence. Il guide en même temps à la connaissance et à l'amour toujours plus profond de Dieu, comme Père provident, et, à une expérience toujours plus vivante et joyeuse de Dieu. Car, selon notre Fondateur Saint Louis Guanella, cette expérience de Dieu est l'intention première de l'éducation.

L'objectif est d'offrir à l'enfant les conditions existentielles dignes et humaines et d'ouvrir avec une ténacité créative, une possibilité à ses potentialités personnelles afin qu'il savoure les dons de la vie et de la foi et parcoure le chemin de la vie humaine et chrétienne.

En manière spécifique les objectifs de notre intervention sont :

- a. Accueillir et écouter l'enfant ;
- b. Garantir les besoins alimentaire et vestimentaire;
- c. Eduquer les enfants à une autogestion de leur hygiène personnelle corporelle;
- d. Développer des activités éducatives, psychosociales, d'alphabétisation, formation scolaire/ professionnelle ;
- e. Assurer les soins médicaux et le suivi médical de tous les enfants ;
- f. Assurer des activités ludiques et sportives;
- g. Permettre à l'enfant de se sentir protégé et en sécurité comme dans une famille ;
- h. Réaliser des écoutes et des dialogues avec l'enfant pour favoriser la connaissance de sa situation;
- i. Entrer régulièrement en contact avec la famille de l'enfant pour comprendre la situation familiale et favoriser sa réintégration;
- j. Réinsérer l'enfant en famille ou en autonomie ;
- k. Garantir le suivi post réunification ;
- l. Soigner l'éducation religieuse et la dimension spirituelle des enfants ;
- m. Accompagnement de l'enfant en cas de conflit avec la loi (collaboration avec le Tribunal pour enfants de Ndjili).

IV. BENEFICIAIRES

Directs

- Enfants de la rue qui n'ont aucune autre habitation et ont rompu tout lien avec les membres de leur famille d'origine ;
- Enfants de la rue qui passent la plupart de leurs journées et certaines nuits dans la rue ;
- Enfants accueillis dans nos Centres.
- Enfants sorti de groupe et forces armé (enfants soldat) ou Efga;
- Enfants non accompagné (ENA)

Indirects

- Les familles des enfants ;
- L'ensemble des associations travaillant à la lutte contre le phénomène des enfants des rues et enfants soldats;
- La population et les autorités sont elles aussi indirectement bénéficiaires du projet. En effet, permettre la resocialisation des enfants des rues c'est aussi éviter que le phénomène ne devienne un véritable problème de sécurité publique.

V. STRATEGIE D'APPROCHE

Dans nos centres il faut faire attention à tous les facteurs qui favorisent **un climat de famille**, le sens de l'accueil, la générosité dans le service réciproque, l'intérêt sincère pour la croissance de chacun. Chacun, même le plus petit et le plus fragile, doit se sentir utile, estimé et trouver la possibilité d'exprimer avec spontanéité ses capacités. Les stratégies adoptées par l'Oseper pour accueillir les enfants ont été basées sur une approche participative, où l'éducateur rencontre l'enfant dans la rue (à travers les points d'écoute ou l'équipe mobile) et, progressivement, entreprend une série d'activités ou d'actions qui aident l'enfant à prendre conscience de son état. L'enfant reste l'acteur principal de cette approche qui détermine le passage aux étapes suivantes du processus de récupération. D'une façon générale, les éléments clés de cette approche sont les suivantes :

- A. **Observation** : Où l'éducateur cherchera à se faire remarquer et cherchera les éléments nécessaires qui lui permettront de préparer et effectuer le premier contact.
- B. **Lieu** : le choix du lieu de contact sera opéré en fonction des zones de plus forte concentration des enfants comme, par exemples, les marchés, les carrefours avec signalisations où les enfants qui travaillent vont vendre, autour des terrasses, des bars où ils vont mendier, etc.
- C. **Quand** : Seront choisies aussi bien les heures où les enfants se reposent et où ils font des petites activités.
- D. **Comment** : C'est la question la plus importante pour acquérir la confiance des enfants. On cherchera par exemple de devenir client fixe de ceux qui vendent dans la rue, d'intervenir lors des disputes entre enfants, d'intervenir en les défendant lors des disputent avec d'autres personnes ou les forces de l'ordre, etc. ou simplement, en leur offrant une assistance sanitaire de base. Souvent, en effet, ces enfants souffrent des malaises ou des petites infections dues à des égratignures ou petites blessures et le simple geste d'intervenir pour les soigner capture leur attention et la confiance dans l'éducateur, car ils se sentent protégés et au centre d'une attention qui depuis longtemps leur est niée. Après le premier contact et une fois instaurée la confiance par des rencontres successives, on cherchera d'acheminer l'enfant d'une façon volontaire, vers le centre; d'abord pour quelques heures seulement (il ne faut

pas oublier que la rue est leur maison depuis longtemps et celui qui est habitué à une vie libre et sans conditionnements tolère mal les ingérences) et progressivement, de manière plus stable. Au centre il sera accueilli par l'équipe des éducateurs et, en utilisant les structures du centre, il pourra être acheminé vers des actions minimales qui l'approcheront à une vie normale (propreté et hygiène personnelle, en rapport avec la nourriture, socialisation avec d'autres enfants, alphabétisation et récupération de la scolarité de base) jusqu'à la réalisation des objectifs du projet.

- E. **L'initiative/créativité** : une marge pour l'initiative/créativité sera laissée aux éducateurs. Le choix de l'approche tiendra compte des résultats de l'observation, en privilégiant la convivialité et la confiance : compte tenu des conditions particulières de vie des enfants et jeunes dans la rue, les éducateurs choisiront la stratégie la mieux adaptée, le site et le moment le mieux indiqué pour organiser les activités les aborder.

VI. Activités

6.1. Identifier les bénéficiaires du PEG/RDC

- Identifier les sites de vie des enfants dans la rue ;
- Visiter les sites identifiés ;
- Animer les rencontres avec les enfants ;
- Etablir les listes et catégories d'enfants identifiés et ayant accepté d'être pris en charge.

6.2. Assurer la prise en charge des bénéficiaires dans les centres d'hébergement et en milieu ouvert

- Déterminer le profil de chaque enfant bénéficiaire ;
- Assurer l'hébergement des enfants pris en charge en milieu fermé ;
- Assurer une alimentation riche et équilibrée aux enfants ;
- Faciliter aux enfants l'accès aux soins de santé dans le système de soins de santé primaires ;
- Faciliter la scolarisation élémentaire à ceux qui le peuvent, pendant leur prise en charge ;
- Faciliter la formation professionnelle à ceux qui le peuvent, pendant leur prise en charge ;
- Assurer le suivi et l'accompagnement psychosocial des bénéficiaires ;
- Garantir une éducation intégrale.

Les caractéristiques de la vie dans la rue pour les enfants sont l'insécurité, la violence et les abus de toutes sortes. Le mauvais traitement que subissent les enfants et les jeunes de la rue vient non seulement de leur propre milieu, mais aussi et surtout de la violence des passants et voire de certains services de sécurité.

Parmi les causes et les conséquences de la présence des enfants dans la rue se situent aussi les accusations de sorcellerie par leurs propres familles, les divorces des parents, le vol, la polygamie etc.

Notre projet a pour but le respect des droits fondamentaux de ces enfants, droit à la sécurité, à l'accès aux soins, à l'alimentation, à l'éducation et à la formation professionnelle. Pour ce faire, notre organisation a toujours assuré la protection des enfants des rues de Kinshasa, contribuant ainsi à la réduction de l'extrême pauvreté et à l'accès de tous à l'éducation qui est un des objectifs du millénaire pour le développement.

L'OSEPER a structuré ses activités éducatives autour de 4 stratégies afin d'améliorer les conditions de vie des enfants:

1. Le rencontre dans la rue avec les Equipes mobiles
2. L'accueil au Milieu ouvert
3. L'Hébergement dans les Foyers
4. La Réinsertion familiale et sociale



Actuellement les activités de l'O.S.E.P.E.R s'orientent vers une population d'enfants et jeunes touchant environ 4000 unités. Cette population vit dans six centres gérés par l'œuvre situés dans les communes de Matete, Kimbanseke, Lemba, Maluku et Limete, quatre sont des foyers d'hébergement pour Enfants (Filles et Garçons) repartis de la manière suivante : trois foyers pour garçons et un foyer pour filles. Les quatre Foyers dans leur ensemble accueillent une population d'enfants de 105. Ces foyers sont respectivement :

- **Centre Mama Africa Elikya** : 30 enfants (garçons) - Avenue Bay Pass n° 9337/4 dans la Commune de Lemba
- **Centre Esengo**: 30 enfants (garçons) - Avenue Bay Pass n° 9337/4 dans la Commune de Lemba
- **Cité Guanella** : 30 jeunes (garçons et un foyer spécial pour handicapés) - Pongwene – Tala Ngay dans la Commune de Maluku – Plateau des Batéké. Pour jeunes qui veulent apprendre le travail agricole et l'élevage

Pour les enfants qui vivent encore dans la rue, l'Oseper dispose de deux centres de référence :

- **Centre Sainte Famille – Point d'eau** : Quartier Mpudi n° 30/A bis - c'est un centre mixte qui accueille chaque jour 24h sur 24h plus au moins 150 enfants et jeunes (filles et garçons).
- **Centre Anuarite** : Avenue Kasangulu n° 102 Quartier Nsanga - exclusivement réservé aux filles de la rue avec leur bébé, filles dédiées à la prostitution et qu'ont subi de violence. Accueille chaque jour environ 60 filles.

Du point de vue sanitaire l'OSEPER dispose d'un **Centre médical** et de deux **Equipes mobiles** pour les premiers soins, l'hospitalisation et la consultation médicale en cas de nécessité. Chaque mois les équipes mobiles élaborent leur rapport mensuel des activités. Pour les centres (milieu ouvert et hébergement) et le centre médical le rapport des activités est trimestriel. Un rapport annuel de l'AGR été élaboré par RDC Entreprises Développement (RDCED) notre partenaire dans cette activité.

- **EQUIPE MOBILE**

Deux Equipes mobiles de la rue sont opérationnelles chaque soir (à partir de 18h30 jusqu'à 22h00) à la rencontre des enfants dans leur milieu de vie. Ces équipes sont pluridisciplinaires. Les acteurs sociaux - ambulants opèrent de nuit sur les différents sites ou foyers de vie ou d'activités des enfants dans les communes cibles notamment : Matonge, Matete, Lemba, Ngaba, Masina, Limete, Ndjili, Kimbanseke, Nsele, Maluku.

Ces équipes vont à la rencontre des enfants dans la rue pour leur offrir un paquet minimum de service social de base. Ecoute, prévention, sensibilisation sur les différents thèmes d'actualité..., les soins de santé primaire, distribution des matériels de protection et de l'eau potable, etc. ..., ceci pour humaniser la rue en œuvrant dans l'amélioration de leur condition de vie et en leur demandant d'adopter les comportements et attitudes responsables.

- **MILIEU OUVERT – CENTRE D'ACCUEIL**

L'OSEPER développe son action partant justement de la rue, à travers l'équipe mobile et ses points d'écoutes permanents installés dans les milieux où ces enfants vivent. L'objectif est de les approcher, par l'intermédiaire des éducateurs itinérants, en instaurant un climat de confiance et en cherchant de les orienter vers le centre d'accueil (S. Famille - point d'eau de Matete ou Centre Anuarite de Kimbanseke) où entamer le processus de leur réinsertion sociale et familiale.

La présence des centres d'accueil sert non seulement à accueillir un grand nombre d'enfants mais, surtout à développer des activités, en réponse à la problématique tel que décrite ci-haut, d'accompagnement psychosocial, éducatives (cours d'alphabétisation, remise à niveau, de rattrapage scolaire, apprentissage professionnel), activités religieuses, activités ludiques, sportives et culturelles, leur assurer les premiers soins de santé, hygiène corporelle, lavage de leurs vêtements et pour mettre en place un processus de récupération. Ces centres en plus d'être une référence pour tous les enfants de la rue, sont un point de départ de leur réinsertion sociale, où l'enfant abandonné se sent accueilli, écouté et suivi dans un climat de confiance personnelle. Ces actions sont faisables non seulement du fait des succès déjà enregistrés, mais également à cause de la pertinence des approches, des outils utilisés et de la motivation et l'engagement du personnel œuvrant au sein de ce centre.

- **FOYERS D'HEBERGEMENT**

Les Foyers d'hébergements sont les centres où les enfants décident de rester en quittant totalement la vie dans la rue. Dans ces centres il y a la prise en charge totale de l'enfant y

compris le rattrapage scolaire, la scolarisation, la formation professionnelle. Il faut souligner qu'en RDC pour l'enroulement scolaire est toujours payant. Les enfants envoyés à l'école jouissent souvent d'un suivi scolaire attentif et régulier. Dans les centres on assure aux enfants l'assistance psychologique, juridique et sanitaire y compris l'hospitalisation. En outre les éducateurs des centres sont engagés pour élaborer le Projet éducatif guanéen individualisé de chaque enfant et dans la recherche constante de la famille d'origine des enfants, dans un travail de suivi des familles qui ont accepté de réinsérer l'enfant. S'il n'est pas possible de remonter à la famille d'origine on cherche dans les quartiers d'intervention des familles adoptives ou une réinsertion avec un projet d'autonomie.

Tous les centres de l'OSEPER (soit milieu ouvert ou soit foyer d'hébergement) possèdent un **Comité interne des enfants**, constitué par un Président et des conseillers élus par les mêmes enfants. Chaque semaine est prévue dans les centres « l'évaluation de la semaine » conduite par le Président des enfants avec la présence de l'éducateur. Un moment très important pour la vie de chaque centre.

- **CENTRE MEDICAL « DON GUANELLA »**

Les enfants que nous rencontrons sont exposés à une grande incidence aux pathologies de la marginalisation et de la stigmatisation essentiellement sur :

- La toxicomanie
- Les traumatismes
- Les gastro-entérites et parasitoses intestinale

Certaines pathologies peuvent être évitables par la vaccination. Le faible poids, les dermatoses, les chiques et pédiculoses, la gale, le paludisme, typhoïde, l'anémie, les plaies sont des manifestations quotidiennes etc. Les maladies vénériennes sont fréquentes et quant à la drogue, ils prennent de temps en autre et chaque jour. La plupart utilisent de la drogue douce comme substance médicamenteuse, le Valium pour soulager leur souffrance. Aujourd'hui, la cocaïne s'est aussi introduite dans certains milieux.

Quant aux filles, elles vivent souvent de la prostitution sexuelle et de la mendicité. Les filles de rue connaissent l'exploitation et la violence sexuelle par la loi du plus fort. Après quelques temps, elles sont enrôlées par un protecteur qui les fait travailler pour lui comme prostituées. Généralement, les filles vivent dans la vie obscures, certaines parmi elles qui se prostituent tombent enceintes, d'autres subissent un avortement mal exécuté, d'autres encore sont atteintes des maladies sexuellement transmissibles.

L'enfant atteint d'une maladie grave dans la rue nécessite un traitement coûteux est bien suivi. Le Centre médical « Don Guanella » leur offre gratuitement le traitement chaque jour malgré plusieurs contraintes qui dérivent parfois du transfert de cas aux soins appropriés dans des Centres Hospitaliers (L'OSEPER possède une convention avec l'Hôpital Saint Joseph de Limete pour l'hospitalisation des enfants). Cela est l'un des gros problèmes liés à la prise en charge des soins de santé de cette population vulnérable, étant donnée l'absence de l'Etat dans la prise en charge sanitaire de cette tranche de la population.

L'expérience sur terrain, depuis plusieurs années, nous montre que les enfants de rue sont exposés de manière particulière à toute sorte de maladies ou infections. Etant les coûts de consultation, examens, médicaments et hospitalisation supérieurs à leur capacité de prise en charge à cause des faibles revenus procuré par l'exercice des petits métiers, notre organisation est sollicitée fortement dans sa capacité de prise en charge à cause du nombre élevé de cas traité chaque jour.

- **CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE « DON GUANELLA » - Limete**

Pour les adolescents qui évoluent dans nos divers foyers et dans le milieu ouvert, une fois atteint l'âge de 15 ans, l'on prévoit une formation professionnelle appropriée, en vue de l'auto prise en charge pour la réinsertion définitive dans la société. Actuellement l'OSEPER gère à Limete trois ateliers : Menuiserie, Boulangerie et Coupe et couture.

- **EQUIPE DES ENQUETES**

La réunification de l'enfant avec sa famille reste, si cela n'est pas contraire à son intérêt supérieur, l'objectif final de notre action sociale auprès des enfants de rue. Le travail d'enquête consiste à recueillir un maximum d'informations afin de retracer les liens biologiques de l'enfant, de connaître les différents problèmes qui l'ont poussé à se retrouver dans la rue et, si possible, avec sa collaboration, procéder à sa réunification familiale. Le travail commence par un pré enquête, c'est-à-dire, recueil d'informations auprès des enfants, avant d'entrer dans la phase d'enquête sociale proprement dite. Retrouver la famille de l'enfant constitue la finalité même de toutes les actions. Il faut alors vérifier l'authenticité des informations que l'enfant a pu donner. En général, les éducateurs cherchent à établir un premier contact avec la famille sans la présence de l'enfant. Ils tentent alors de comprendre l'histoire de la cellule familiale et par là même les causes qui ont pu mener l'enfant dans la rue.

Pour Oseper, le mot « enquête » englobe chaque déplacement effectué par un enquêteur dont le but est d'obtenir des informations concernant l'enfant : ses origines, son histoire, la raison de sa venue dans la rue... . Cette phase d'enquête est très délicate car la famille ou les personnes rencontrées peuvent se montrer très accueillantes et chaleureuses, tout comme elles peuvent paraître hostiles et fermées, plus particulièrement en cas d'accusation de sorcellerie sur l'enfant en question. Ainsi, au cours de la phase de médiation, l'éducateur effectue plusieurs visites à la famille pour sensibiliser les parents et obtenir les informations utiles à la réunification de l'enfant. L'enquêteur doit aussi tenir compte de la position de l'enfant, qui peut, dans un premier temps, accepter de retourner dans sa famille pour ensuite se rétracter. Notre équipe est formée de 7 personnes, un coordinateur et 6 enquêteurs.

La réunification de l'enfant avec sa famille reste toujours fragile si aucune action d'accompagnement et de suivi n'est organisée. Ainsi, pour éviter les rechutes (retour de l'enfant dans la rue après réunification) les enquêteurs organisent des visites post réunification pour suivre l'évolution des enfants. Aussi selon le cas et le besoin réel de chaque enfant, l'OSEPER appuie la famille soit par un AGR soit appuie la scolarité de l'enfant pendant une certaine période.

I. RESSOURCES HUMAINES

Notre action éducative trouve réalisation à l'intérieur d'une communauté qui est, en même temps, sujet opérationnel, source et véhicule de messages éducatifs, puisque non seulement elle met dans l'œuvre des interventions formatives, mais elle a elle-même des propositions d'éducation. Sur le modèle de la famille, qui fait de fond à notre conception pédagogique, la communauté éducative est un organisme vivant, ses membres, s'inspirent d'un idéal éducatif commun, pour réaliser avec responsabilité la promotion intégrale des enfants selon les valeurs de la pédagogie guanéllienne. Elle est par conséquent un groupe structuré dans lequel au moyen de relations interpersonnelles toujours plus authentiques et échange continu de propositions, tous les membres peuvent expérimenter au concret les authentiques valeurs relatives à la personne et à la société. Et puisque la nôtre est

fondamentalement une éducation chrétienne, la communauté est appelée à être le lieu dans lequel on nous rencontre avec l'annonce de la foi et on peut faire l'expérience de projet de vie proposé par Jésus.

L'objectif général de la communauté est la réalisation de la mission éducative guanelienne dans un milieu où elle vive. Cet appel constitue la raison de son existence. Par conséquent, son engagement principal, dans lequel tous les autres doivent confluer, est celui de tendre à l'obtention des buts de notre œuvre caritative selon un projet local spécifique (L'OSEPER possède son projet propre appelé « **Projet éducatif guanelien** »). Autour de ce projet, la communauté doit faire tourner toute sa vie et toute son activité et à sa réalisation conclure son organisation, comme aussi activer des plans et des programmes adaptés, en investissant toutes ses ressources.

Personnel en service pendant l'année 2012

Service	Qualification	Quantité
OSEPER administration	Directeur des activités	1
	Chargé de programme/gestionnaire des projets	1
	Secrétaire / Comptable	1
	Responsable des centres	1
Milieu ouvert		
Sainte famille et Anuarite	Coordinateur/Pédagogue	1
	Educateur référent	2
	Educateur	14
	Infirmier	4
	Sentinelle	6
	Auxiliaire	6
	Cuisinière	2
	Maitre d'Alphabétisation	2
	Maitre Education à la vie	1
	Maitresse Peinture	1
	Maitre activité culturelle	1
	Psychologue	1
Leader point d'écoute	1	
Foyers d'hébergement		
	Educateur référent	3
	Educateur	5
	Sentinelle	2
	Auxiliaire	7
	Cuisinière	3
Equipes Mobiles		
	Educateur référent	2
	Educateur	4
	Infirmier	2
	Leader	2
	Chauffeur	2
Centre Médical « Don Guanella »		
	Médecin	2
	Infirmier référent	1
	Infirmier	1
	Sentinelle	2
	Consultant écographie	1
Auxiliaire	3	

Equipe des enquêtes	Coordinateur équipe	1
	Enquêteur	6
Centre de formation professionnelle « Don Guanella »	Responsable centre de formation professionnelle	1
	Maitre d'Alphabétisation	1
	Maitre d'Atelier	6
Dans les centres	Bénévoles	13
	Stagiaires	5
	Religieux en formation (de la Congrégation et des autres Congrégations)	31

Bénévoles et Stagiaires : 13 bénévoles de différentes nationalités (Congolais, Allemands, Espagnoles, Italiens) et 5 stagiaires ont régulièrement fréquenté nos centres pour assurer l'accompagnement psycho-éducatif des enfants, leur donner soins médicaux, collaborer dans les activités ludiques. Des religieux (31) ont vécu leur période de stage et apostolat parmi nos enfants (parmi eux une vingtaine des confrères guanelliens).

Le volontariat est un maillon très important de la chaîne de service pour nos enfants. Les bénévoles contribuent pour que dans le centre règne un climat ouvert et familial et il est l'expression de la solidarité et de la gratuité. L'accès au service est subordonné à un entretien initial avec les Responsables des centres, pendant lequel il y a discernement pour comprendre les motivations et avoir une connaissance de notre réalité.

• FORMATION DU PERSONNEL

La communauté éducative est appelée à réaliser son service avec compétence éducative et pastorale et dans la fidélité aux valeurs de la pédagogie guanellienne. Il naît d'ici l'appel de se préoccuper parce que tous ses membres ont une préparation humaine adéquate, technique, professionnelle et guanellienne : cela leur permet de développer au mieux leur capacité formative et de rendre toujours plus qualifiée et incisive leur action. L'OSEPER donc, pendant qu'elle exige de ses membres une **formation de base appropriée** au rôle de chacun, promeut des **activités spécifiques pour leur formation continue** et elle en favorise la participation. Même les membres doivent cependant se préoccuper et pourvoir à leur formation de façon individuelle.



En considérant les retombés de la formation sur les operateurs nous avons organisé pendant l'année 2012 quatre séminaires de formation pour tous les operateurs sur le thème : « **Eduquer former et accompagner – le projet éducatif guanellien individualisé** ». Cette formation a permis de rafraîchir les connaissances, de renforcer les compétences. Aussi nous avons envoyé les operateurs aux rencontres de formation et d'échange organisées par le **réseau local REEJER**. Chaque année est aussi prévue deux journées dédiées à l'évaluation et programmation annuel des activités. Les operateurs de l'équipe mobile ont suivi des journées de formation et d'échange organisé par Médecin du monde (MDM).

- **CADRE INSTITUTIONNEL ET GROUPES DE TRAVAIL**

Dans chacun de nos centres opérationnels, la communauté éducative est formée de tous ceux qui, pour diverses raisons, sont impliqués dans le projet éducatif local. Elle comprend par conséquent le religieux, les opérateurs, les enfants confiés à notre service, leurs familles et tous les proches qui coopèrent et collaborent d'une manière continue à l'action éducative et formative. L'unité au niveau du projet est assurée par un groupe de personnes, religieux et laïques, qui s'appelle Equipe directive.

La fidélité au charisme guanellien est garantie par les membres de la famille guanellienne (religieux, coopérateurs guanelliens). Ils sont le noyau animateur de la communauté et doit maintenir les valeurs pédagogiques guanelliens avec un bon témoignage de vie.

Le **cadre institutionnel** de l'OSEPER est ainsi composé:

- Supérieur de la Communauté religieuse
- Directeurs des activités
- Responsable des Centres
- Responsable du Centre de Formation Professionnelle et Ateliers
- Educateurs référents
- Coordinateur pédagogique
- Coordinateur équipe des enquêtes
- Economat, administration et secrétariat
- Volontariat

Le **groupe de travail** sont les suivants :

- A. Equipe directive** composée du Directeur des activités, du Responsable des centres et les deux coordinateurs. Est convoqué chaque mois. Elle a le devoir de :
 - Traduire le projet éducatif en programme concret, réalisable et adéquat aux enfants ou jeunes accueillis dans les centres.
 - Guider et accompagner les membres de la communauté éducative.
 - Rendre visible le style éducatif guanellien.
 - Faire converger harmonieusement les interventions dans la ligne des objectifs établis du projet éducatif guanellien (PEG).
- B. Equipe éducative** est formée du Responsable du centre, de l'éducateur référent et des Educateurs. L'équipe éducative se réunit hebdomadairement et est appelé à programmer et à vérifier son intervention vis-à-vis de chaque enfants, à travers la définition de PEGI (Projet éducatif guanellien individuel).
- C. Equipe des enquêtes et suivi** est formé du Coordinateur de l'équipe et des enquêteurs. Les objectifs globaux de cette équipe est de permettre aux enfants étant dans le besoin de la protection sociale de retrouver leur dignité pour la

reconstruction de leur réseau socio affectif et familiale. L'équipe éducative se réunit hebdomadairement.

- D. **Equipe des référents** est formé par le Responsable des centres, le deux Coordinateurs et les Educateurs référents des centre. L'équipe se réunit hebdomadairement et est appelé à partager les points saillantes et les problématiques rencontré pendant la semaine.

II. LA DIMENSION SPIRITUELLE DES ENFANTS

Notre action pastorale se caractérise par des attitudes d'écoute, de proximité, de dialogue et d'attention aux problématiques des enfants et d'attention à leurs besoins, à exigences spirituelles et de foi. L'accompagnement dans la vie de foi est confié aux religieux et éducateurs des centres qui sont constamment présents et disponibles pour le dialogue et la célébration des sacrements. L'intégralité de l'éducation concerne même la formation religieuse, comme connaissance de Dieu et l'expérience de son amour. Nous guidons à percevoir la présence de Dieu le Père qui nous aime tous en envoyant son Fils et à susciter une réponse de foi et d'amour qui se traduise en confiance dans lui et l'adhésion convaincue à ses propositions. Avec l'instruction catéchétique et la prière personnelle et sacramentelle, nous formons des témoins de l'amour miséricordieux de Dieu avec une vie chrétienne convaincue et sensible aux pauvres.

La réalisation de la maturité humaine et chrétienne consiste dans la découverte que la vie



est originairement vocation et que chacun est appelé à découvrir et à réaliser dans l'existence le dessein de Dieu sur lui. Chacun est aidé à formuler son projet de vie, basé dans le concret des choix quotidiens, avec l'écoute attentive des événements et rencontres ordinaires et extraordinaires. En concret nous proposons :

- Accompagnement personnel dans la vie de foi ;
- Chaque jour prière matinal ;
- Chaque jour prière personnel avant de dormir ;
- Messe chaque semaine en Lingala animée par les enfants ;
- Catéchèse chaque semaine auprès de la paroisse plus proche au centre (initiation au sacrement de la vie chrétienne et la connaissance de la Parole de Dieu) ;
- Participation aux différents groupes paroissiaux (groupe scout, groupe KA, Bilenge ya mwinda, chorales, servants de Messe,.....) ;

- Programme dans le temps fort de l’Eglise (Carême, Pâque, Avent, Noel, concours pour la crèche la période de Noel, chemin de la Croix le vendredi de Carême, Mai le mois Marial,) ;
- Participation aux événements ecclésiaux (Dimanche de rameaux au stade avec le Cardinal pour la « Journée mondial de la jeunesse », Fête de notre Fondateur Saint Louis Guanella et les autres fêtes de la Congrégation,.....).

III. RESSOURCES FINANCIERES

L’OSEPER encourage la franche collaboration qui doit exister entre elle et les institutions étatiques, les bailleurs de fonds et bienfaiteurs avec l’idée de promouvoir le bon déroulement de ses activités. A cet effet, un grand effort de plaidoyer est fait pour mobiliser les partenaires en faveur des activités de l’OSEPER. La gestion financière de l’OSEPER est informatisée. Cette dernière assure un contrôle périodique régulier sur ses ressources financières pour une gestion transparente. Elle inspire, confiance aux yeux des bénéficiaires, des partenaires et des bailleurs.

La comptabilité de l’OSEPER est gérée avec le programme de comptabilité informatisée « Zucchetti ». Un système de gestion permet de bien contrôler les dépenses et établir un bilan final et un bilan prévisionnel. Trois operateurs sont engagés pour la gestion comptable et administrative de l’OSEPER. Pendant l’année 2011 (6 Juin 2011) l’OSEPER été audité par le cabinet «La Pradelle Consulting » avec un résultat positif.

L’OSEPER à l’avantage de se baser sur une organisation qui possède une expérience avérée dans le travail avec les enfants de la rue, dans la ville de Kinshasa. Les responsables cherchent d’analyser les éventuels risques et hypothèses pour s’assurer que les activités attendent les objectifs fixés et les résultats attendus. En outre pour faciliter la pérennisation des acquis, les responsables de l’OSEPER ont exploré plus d’une source de financement en dehors de ses bailleurs et partenaires habituels. Etant une œuvre sociale de la Congrégation des Serviteurs de la Charité, cette dernière a aussi la grande responsabilité d’appuyer la réalisation des objectifs assignés à cette œuvre sociale, même si aucun bailleur ne s’engage.

IV. RAPPORT AVEC LE TERRITOIRE

Dans les différentes communes où nous sommes présents, notre organisation entretient une franche collaboration avec les autorités locales et autres services étatiques ayant en charge la problématique des enfants. On note une réelle volonté et un engagement de la part des autorités politico-administratifs bien que se posent souvent des problèmes liés à la capacité technique et aux moyens limités dont disposent les services publics.

Par ailleurs, l’approche communautaire utilisée par OSEPER visant à responsabiliser davantage la communauté et les familles s’avère porteuse. Toutefois, elle est soumise à une rude épreuve due au niveau de précarité et de pauvreté généralisée qui secouent bon nombre des ménages d’où proviennent les enfants de la rue.

V. PARTENAIRES

Plusieurs activités ont pu être réalisées par l'OSEPER grâce à l'appui de donateurs individuels et partenaires locaux et internationaux. Avec le risque d'en oublier certains, nous pouvons citer les suivants:

- Partenaires locaux :
 - **AMBASSADE D'ITALIE** : appui pour équipement des centres
 - **AMBASSADE D'ETATS UNIS** : appui matériels didactiques et ludico-sportif. Journées de loisir pour les petits enfants des Centres Mama Africa Elikya et Boboto, soirée culturelle pour les grands enfants du Centre Esengo et Anuarite.
 - **CAFES** (Centre Africain de Formation Supérieure des Educateurs Sociaux): envoi de stagiaires dans les centres pour le renforcement de capacité.
 - **CESVI** (Cooperazione e sviluppo): cet organisme a accepté de former certains de nos jeunes des foyers d'accueil en agriculture et cultures maraîchères à la Cité Guanella – Plateau des Batékés.
 - **FOYER SAINT PAUL – COE** : appui à la réinsertion des jeunes pour la formation universitaire. Nous avons un jeune qui fréquente la deuxième année d'informatique.
 - **INTERNATIONAL WOMEN'S CLUB OF KINSHASA** : Associations humanitaires des femmes, d'entraide, d'action sociale : pendant la période de Noël nous recevions de cette organisation commerciale des vivres frais. Aussi appui en équipement pour les centres.
 - **MDM (Médecins du monde)**: nous apporte son concours dans la formation de nos Opérateurs des équipes mobiles, l'aide pour la sensibilisation des enfants sur les IST/Sida et la prise en charge du traitement de certains d'entre eux.
 - **MINAS - Ministre des Affaires sociales et humanitaires de la RDC** : avec la collaboration de la Banque mondiale, du Fond Social de la RDC et de l'UGP projet EDR nous sommes en train de réaliser un projet à faveur des enfants au centre Sainte Famille – Point d'eau de Matete.
 - **REEJER (Le Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue)** : ce réseau est une véritable plateforme qui nous permet de faire l'analyse des pratiques, l'échange d'expériences entre différents acteurs sociaux et de conjuguer nos efforts pour un meilleur avenir en faveur de nos enfants.
 - **PARROISSE (Notre Dame d'Afrique – Lemba et Saint Alphonse – Matete)**: appui à la formation spirituelle des enfants (catéchèse, initiation aux sacrements) et possibilité de participer aux différents groupes paroissiaux (Chorale, Bilenge ya mwinda, Groupe KA, Scout,...).
 - **RDC Entreprises Développement** : appui aux enfants et leurs familles pour la gestion des AGR.
 - **SAVE THE CHILDREN**: ce partenaire a appuyé les activités de notre secteur d'enquêtes et réinsertions familiales.
 - **Sœurs de Mère Thérèse de Calcutta** : les relations avec les Consœurs de cette congrégation nous permettent de leur envoyer des bébés rechutés par les filles mères, quelques cas d'enfants gravement malades de VIH/Sida ou Tuberculose. Notre organisation donne la disponibilité à accueillir certains de leurs enfants dans nos foyers d'hébergement.

- **TRIBUNAL POUR ENFANTS de Ndjili** : collaboration et synergie pour les situations des enfants en conflit avec la loi.
- **UNICEF section éducation**: la collaboration avec cet organisme a permis de travailler sur différents aspects : équipe mobile, sensibilisation et prévention dans la rue, scolarisation et formation professionnelle, appui au fonctionnement, matériel didactique et ludique.
- **UMOJA** : appui à la formation des jeunes pour la mise en œuvre d'une micro entreprise.
- **WAR CHILD** : partenariat pour la réalisation d'un projet à faveur de Filles de la rue situé dans le district de Tshangu, commune de Kimbanseke.



- Partenaires internationaux :
 - **AIMER – Paris/France** : appui aux activités des centres.
 - **ASCI Don Guanella - Onlus – Chiavenna - Como/Italie** (Association pour la Solidarité et la Coopération Internationale): soutien et appui aux microprojets de formation professionnelle et réinsertion socio économique des enfants.
 - **CONGREGATION DES SERVITEURS DE LA CHARITE – Rome/Italie**: appui au développement des projets à faveur des enfants de la rue.
 - **CENTRO MISSIONARIO GUANELLIANO – Como/Italie**: appui aux adoptions à distance et soutien aux projets d'autonomie des enfants.
 - **COMIC RELIEF – Angleterre**: est une organisation caritative fondée au Royaume-Uni. Appui financière pour la réalisation du projet à faveur de Filles de la rue situé dans le district de Tshangu, commune de Kimbanseke.
 - **FONDAZIONE AIUTARE I BAMBINI – Milan/Italie**: appui aux activités des centres à travers la modalité de l'adoption à distance.
 - **ILF – Ouganda** (International Lifeline Fund) : collaboration et consultant pour la réalisation du projet de construction de Foyers améliorés.
 - **MISSIONPROKURA GUANELLIANERDE - Pforzheim/Allemagne** : appui et soutien aux activités des centres et la formation professionnelle des enfants.
 - **MOCI - Milan/Italie** (Mouvement pour la Coopération internationale): appui aux activités sanitaires de l'équipe mobile.
 - **POILON Onlus – Rome, Veniano/Italie** : appui aux activités et construction d'un château d'eau au centre Point d'eau de Matete.
 - **PROTECTORA DE LO NINOS - Madrid/Espagne** : appui aux activités des centres et aux activités sanitaires du centre médical Don Guanella.
 - **PUENTES Ongd – Palencia/Espagne** : appui à la scolarisation des enfants et au projet de dépistage VIH/Sida.

Nombreux bienfaiteurs individuels, petites organisations, communauté, ont donné leurs contributions pour garantir un meilleur avenir à nos enfants.

Aux uns et aux autres, l'OSEPER exprime toute sa profonde reconnaissance.

6.. Développer un partenariat et une synergie actifs et élargis dans la prise en charge des enfants

- Identifier les potentiels partenaires;
- Adhérer à des réseaux de protection d'enfants ;
- Réaliser des projets communs ;
- Renforcer la collaboration avec les organisations tant privées, publiques que politico-administratives et religieuses;
- Participer à des rencontres d'échange d'expériences et d'autres modes de renforcement des capacités

6.4. Renforcer la capacité de la communauté éducative

- Organiser les formations de la communauté éducative ;
- Superviser la communauté éducative ;
- Organiser une formation spécifique sur la pastorale dans la fidélité aux valeurs de la pédagogie Guanellienne ;
- Faciliter la participation des membres de la communauté éducative aux activités d'échange d'expériences et d'autres modes de formation.

6.5. Protéger les enfants qui exercent une activité génératrice de revenus dans la rue

- Identifier les activités génératrices de revenus exercées par les enfants dans la rue ;
- Identifier les abus commis par les utilisateurs, abus dont sont victimes les enfants lors de l'exercice des activités génératrices de revenus et les pires formes d'abus auxquels ils sont soumis ;
- Garantir les droits des enfants travailleurs.

6.6. Réaliser la collecte des données sur le bénéficiaire et les conditions de sa réinsertion ainsi que la sensibilisation de la communauté en rapport avec le phénomène Enfant de la rue.

- Réaliser les enquêtes exploratoires et de médiation en vue de la réinsertion familiale ;
- Animer des séances de sensibilisation dans les communautés en prévention par rapport au phénomène Enfant de la rue.

6.7. Assurer la réinsertion des bénéficiaires

- Identifier les conditions de réinsertion des enfants ;
- Faciliter la médiation entre l'Enfant et son milieu ;
- Procéder à la réunification de l'Enfant au sein de sa famille ;
- Assurer le suivi après la réinsertion pendant 6 mois.

Chargé de programme frère Léon Mbanga

